



## La Culture

L'envers de l'endroit. **Révolution dans l'isolement.** Par Émilie Grangeray



Un bureau de vote, quel drôle d'endroit pour un décor de pièce de théâtre... D'autant qu'il est désespérément vide quand s'ouvre *Ceux qui errent ne se trompent pas*, mis en scène par Maëlle Poésy, vu à Avignon et repris au Théâtre de la Cité internationale. En adaptant, avec l'aide de Kevin Keiss, un roman du Portugais José Saramago (*La Lucidité*, paru en 2004), la jeune femme, passée par le Conservatoire de Paris et le Théâtre national de Strasbourg, a voulu travailler sur la question de la démocratie. S'inscrivant dans la continuité de l'une de ses précédentes pièces (le formidable *Candide, si c'est ça le meilleur des mondes...*), *Ceux qui errent ne se trompent pas* est une fable : ainsi, on ne sait ni dans quel pays se situe ce bureau de vote, ni de quel bord est le gouvernement qui doit faire face à la "révolution par les urnes". Un genre qui permet de s'éloigner de l'hyperréalisme des journaux télévisés et de « corriger les mœurs par le rire ». Pourtant, face à ces isolements vides, si l'on rit souvent, se posent de nécessaires questions : sur le pouvoir et son exercice, et sur notre (in)capacité à se remettre en question. Évidemment d'actualité.

*Ceux qui errent ne se trompent pas*, d'après José Saramago. Mise en scène Maëlle Poésy. Théâtre de la Cité internationale, Paris 14°. Du 5 au 16 décembre.  
En tournée. [www.theatredelacite.com](http://www.theatredelacite.com)